

# COMPAGNIE ARKIVI

La Compagnie Arkivi existe depuis 2017.

Elle est fruit de la rencontre entre une danseuse et une comédienne.

Fortes de cette collaboration, l'idée d'association naît, rejointe par des intervenants culturels, des musiciens professionnels. L'aventure prend forme.

La Compagnie se veut ouverte aux projets qui font appel à des talents artistiques qui viendront compléter notre démarche : plasticienne, couturière, etc. Aux gens, grands et petits, ordinaires et extraordinaires, qui souhaitent découvrir une pratique artistique.

ARKIVI c'était hier : des animations d'ateliers théâtre enfants, adultes, ados, des interventions en IME, en ESAT, des ateliers danses en classe ULIS et différents stages.

ARKIVI sera toujours demain : des ateliers et des stages théâtre et danse, mais aussi un atelier théâtre auprès d'enfants malentendants, des projets danse et théâtre en classe ULIS, des créations théâtre pour enfants, des spectacles chant et théâtre que nous proposerons dans les lieux de diffusion non seulement en grande région, mais aussi sur tout le territoire national et dans les pays limitrophes.



# SYNOPSIS

Un voyage scolaire : la visite du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. A l'heure où regarder le paysage en bus passe pour ringard, Michelle et ses amis échantent sur leurs smartphones tout équipés et ultra connectés. Une photo, un selfie, pris sur le site d'Auschwitz va déclencher une avalanche de réactions sur les réseaux sociaux et la Toile se referme sur Michelle.

Une enquête, un tableau magnétique, des avatars et une chronologie à remonter.

Est-ce que nous devons en vouloir à Michelle, d'avoir pris ce selfie ? Qu'en pensent les élèves, les ados, les futurs citoyens de ce monde ? Et vous ? Qu'en pensez-vous ?

*Durée : 30 min + 30 min de débat / discussion*

*Public : scolaires (dès le collège)*



# NOTE D'INTENTION



Je découvre l'écriture de Sylvain Levey en lisant la pièce "Costa le Rouge". J'ai adoré. Les mots, l'écriture, la progression de l'histoire. Et le sujet. Je venais de perdre mon père militant de la première heure.

C'est une amie qui me parle de "Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz". J'y retrouve tout ce qui m'a plu à ma première lecture. J'ai de suite pensé que cela pouvait s'adresser à des collégiens, à des lycéens, parce que le texte parle d'eux et ils peuvent être amené à faire ce voyage scolaire, à savoir les camps de Auschwitz-Birkenau.

Comment cependant le leur proposer, le partager?

Comment amener une réflexion, une discussion, des échanges autour du téléphone portable et de l'habitude de prendre et se prendre en photo partout, tout le temps et pour tout ?

Alors j'imagine le texte de Sylvain Levey sous forme d'enquête, comme une enquête policière. L'intrigue de l'enquête suit la chronologie du voyage scolaire.

Une comédienne-enquêtrice, un tableau magnétique. Des photos des protagonistes de l'histoire, des magnets représentant leur avatar mais aussi des émoticônes. Et par un jeu de manipulation des photos et magnets, retrouver les échanges entre les personnages de la pièce, leur avatar, ainsi que leurs échanges sur les différents réseaux sociaux.

Au moment où dans la pièce le selfie que fait Michelle est relayé partout sur la "toile", où les réactions s'enchaînent, proposer aux élèves devenus "enquêteurs" de donner leur avis. Echanger, recevoir les avis de ces enquêteurs associés. Les recueillir peut-être aussi.

Et reprendre la fin de la pièce un peu plus tard.

*Fr. Markun*

# CONDITIONS TECHNIQUES



Le spectacle est autonome techniquement.

Installation : la veille ou 3h00 avant le spectacle

Personnel : une personne pour aider au déchargement, à l'installation, au démontage et rechargement est la bienvenue.

A la charge de l'organisateur :

- Déclaration préalable et règlement des droits à la SACD
- Restauration et hébergement si besoin

# CONDITIONS FINANCIÈRES



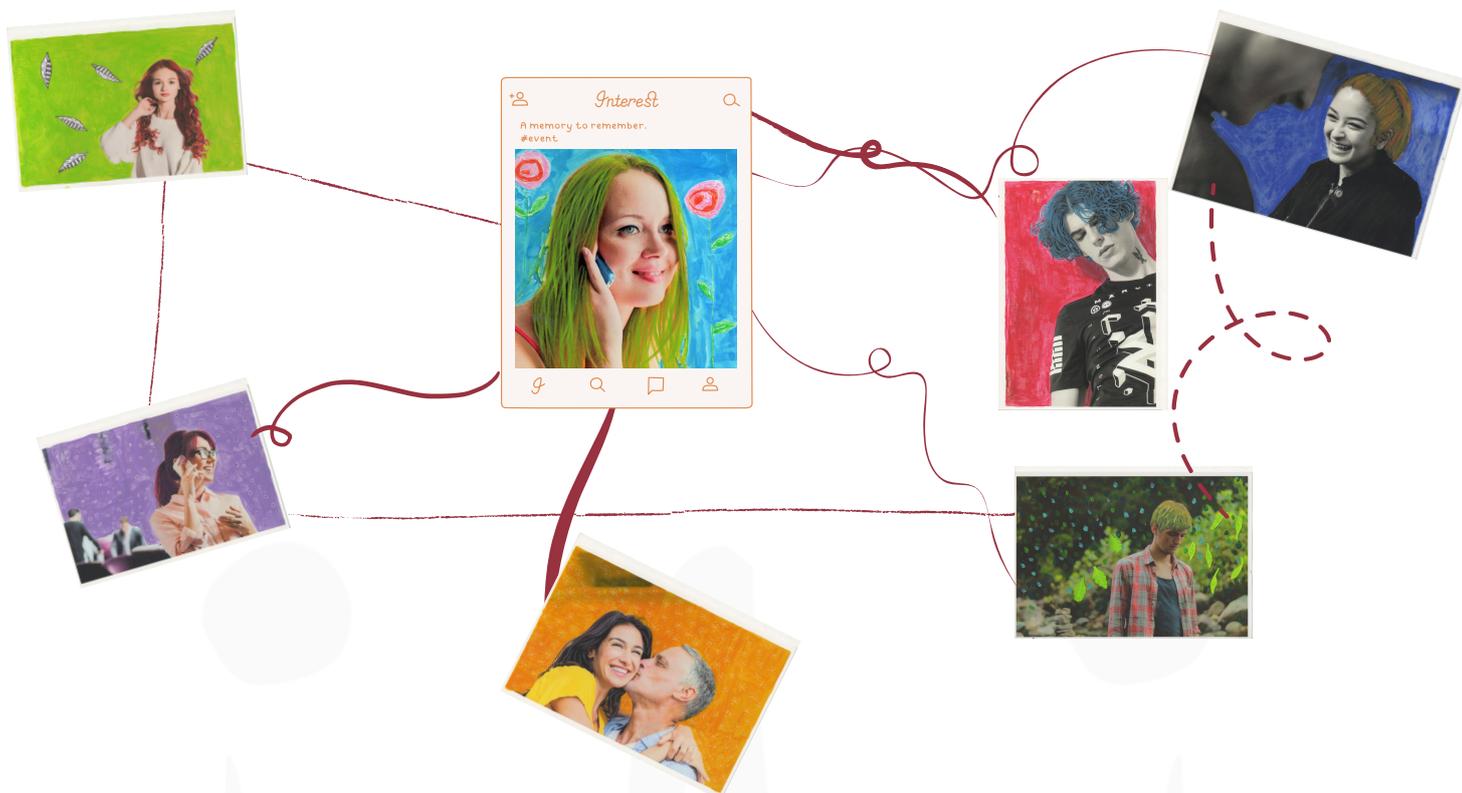
Nous fournissons une facture à l'organisateur.

La facture comprend :

- La rémunération de la comédienne
- Les frais de fonctionnement de l'association
- Les frais de déplacement

Contactez Adeline Nex (administratrice et productrice) pour un devis précis.

# LES ACTEURS AUTOUR DU SPECTACLE



Sylvain Levey : écriture

Françoise Markun : mise en scène et jeu

Claude Mantovani : décor et regard extérieur

Nathalie Zolkos : plasticienne - création visuels

# ACTIONS CULTURELLES



## UNE CRÉATION, DES RENCONTRES

Au-delà d'être un projet artistique, et une création théâtrale, cette nouvelle initiative de la Compagnie est un projet de rencontres et de débats avec différents groupes de jeunes.

### LES RENCONTRES

Les rencontres avec les jeunes prennent plusieurs formes en fonction des lieux partenaires : ateliers artistiques, débats... Ces temps permettront aux jeunes d'aborder une ou plusieurs thématiques et d'être intégrés dans le processus de recherche-crédation.

Il ne s'agit pas de proposer un cours d'histoire, mais d'en élargir les contours en les teintant d'un regard artistique.

### LA CRÉATION

Un spectacle professionnel découlera de ces différentes rencontres. Il comprendra les thèmes traversés avec les différents groupes d'adolescents. Le spectacle traitera des thématiques abordées avec les jeunes.

Avec ce spectacle nous souhaitons être proches des adolescents et de leur regard, parfois dur, parfois sentimental, toujours sincère.

Un travail en co-construction avec la comédienne, les élèves et leurs professeurs, où chacun pourra partager son expérience et son avis.

*Une réflexion globale sur le devoir de mémoire et  
sur les réseaux sociaux.*

*Fr. Markun*

# LES RÉFLEXIONS

Selfie, c'est un spectacle de théâtre qui sera proposé à un public de jeunes adolescents de collège et de lycée. Imaginé comme une enquête policière, les jeunes seront au cœur d'un spectacle interactif.

Il s'agirait en amont de travailler autour de différents axes de réflexion :

- Quel sens chacun donne au selfie ?
- Peut-on se prendre en photo avec tout le monde et/ou devant n'importe quel monument ou dans n'importe quel lieu ?
- Proposer des jeux de rôles à partir du texte de Sylvain Levey, et discuter ensuite de la prise de position de chacun.
- Parler des outils de communication d'aujourd'hui , improviser avec ceux-ci.
- Parler de la reconnaissance sociale.
- Pourquoi les "likes" sont ils si importants ?
- Jusqu'où est-on prêt à aller pour faire le buzz ?

A l'issue de ces réflexions et débats, les idées, seront consignées, rédigées. Elles serviront de ponctuation au spectacle.

Questionner les adolescents d'aujourd'hui sur l'importance des réseaux sociaux dans leur vie, sur la validation sociale qui en découle, sur l'acceptation au sein d'un groupe. Les questionner aussi sur l'Histoire, sur le caractère solennel des choses. Comme un nouveau rite de passage, les réseaux deviennent incontournables. Comment gérer l'engouement ? Comment appréhender les emballements de la toile ? Quand savoir où s'arrêter ?

Autant de questions sans réponse juste ou définitive. Juste un débat, une histoire à se raconter, un moment à partager.

# INSPIRATIONS





MICHELLE



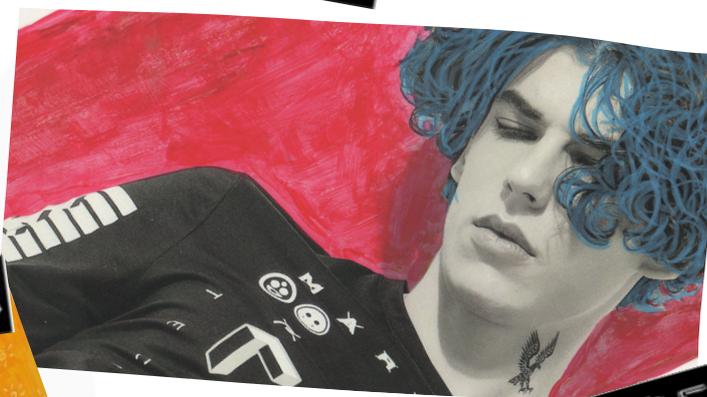
ANGELE



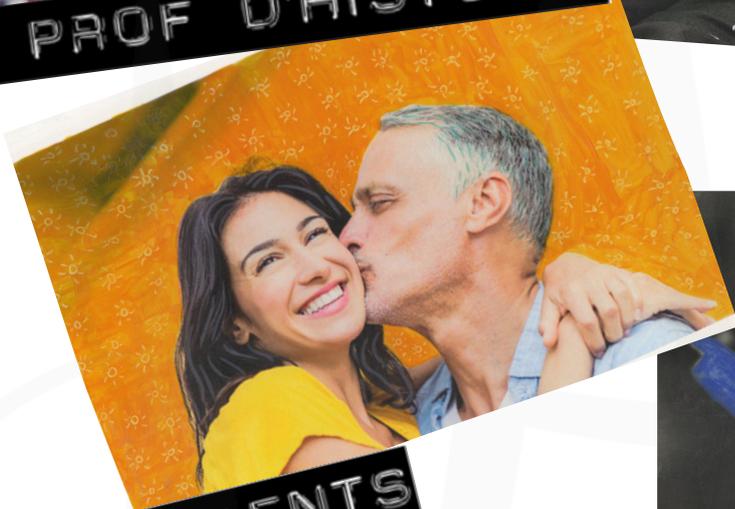
SELIM



LA PROF D'HISTOIRE



ABEL



LES PARENTS

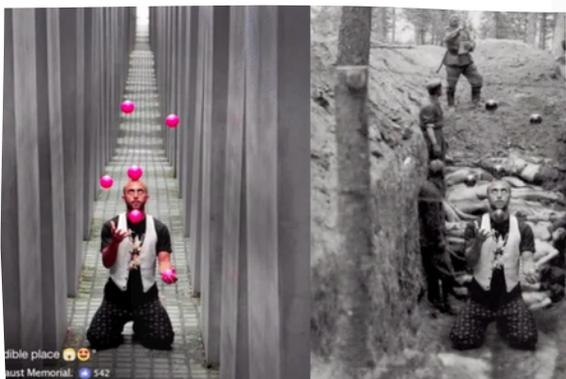
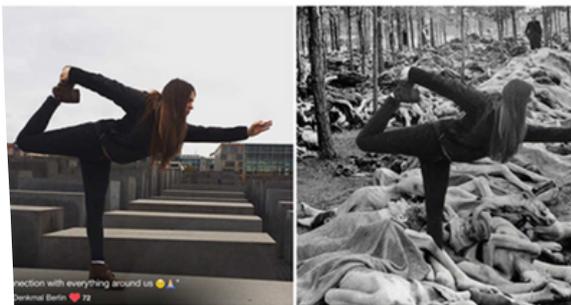


KIM

# POUR ALLER PLUS LOIN

## SHAHAK SHAPIRA - YOLOCAUST

Le travail de l'artiste Shahak Shapira intitulé "Yolocaust" replace les selfies dans le contexte des camps de concentration. Avec cette série l'artiste israélien vivant en Allemagne, tourne en dérision les photos parfois jugées indécentes prises dans les camps. Cette campagne choc parue sur Internet laisse apparaître des photomontages. Les visiteurs ayant pris les clichés se retrouvent alors en train de piétiner des cadavres ou devant des déportés décharnés.



Pour l'écrivain Marek Halter, auteur de *Pourquoi les Juifs ?*, il ne suffit pas de transmettre la mémoire, il faut l'adapter au monde d'aujourd'hui : « Combien de temps encore les jeunes vont-ils se déplacer dans le froid pour entendre cette "vieille" histoire ? C'est une vraie question ».

Afin qu'ils se sentent concernés, il plaide pour un changement de discours : « Dans les classes, il faut faire des parallèles, parler du génocide au Rwanda par exemple, pour montrer que l'homme n'a pas changé. Si on ne peut pas comparer, on ne peut pas s'identifier. La Shoah n'est pas seulement une affaire juive. Pour que l'humanité en tire une leçon, nous devons la rendre universelle ».



# COMPAGNIE ARKIVI

Diffusion : Julia Kaiser - arkividiffusion@gmail.com  
06 43 03 00 09

Metteure en scène : Françoise Markun - francoise@arkivi.fr  
06 81 33 39 56

Administration et production : Adeline Nex - contact@arkivi.fr  
06 13 47 06 91

La Compagnie Arkivi est soutenue par la Ligue de l'Enseignement  
57 et le Département de la Moselle  
dans le cadre d'un conventionnement triennal

<https://www.arkivi.fr>